

ANNEXE V.

CONTRIBUTION DE LA DELEGATION RWANDAISE.

par NTUYENABO Fidèle

Je remercie les deux professeurs qui ont fait le survol d'une façon remarquable des sujets qui font l'objet de notre actuelle préoccupation.

Le phénomène de la déforestation est inquiétant surtout dans les pays en développement. Le déboisement que subissent toutes les régions du globe atteint actuellement un rythme effrayant, à partir des photos par satellites on évalue à 50.000 le nombre d'hectares de forêt qui disparaissent chaque jour. A ce rythme, la régénération des forêts est impossible et l'on peut déjà prévoir de graves altérations climatiques.

L'élevage intensif, l'agriculture traditionnelle itinérante sur brûlis, les grandes exploitations forestières non contrôlées en sont les principales causes. L'action des pluies torrentielles des régions tropicales sur des sols ainsi démunés entraîne, rapidement favorisé par la pente; la dégradation irréversible des sols qui restent particulièrement exposés à l'érosion éolienne.

Ainsi, la désertification qui est la conséquence du déboisement prend son bonhomme de chemin. En Afrique on voit des zones de végétation se déplacer vers le Sud où l'on constate le recul biologique des espèces les mieux adaptées et les plus caractéristiques de ces régions, comme les acacias.

Le Président HABYARIMANA a institué voici quelques années la Journée de l'Arbre. Il a lancé une campagne de reboisement si bien que quelques unes de nos collines jadis dénudées sont actuellement coiffées d'une variété d'essences très agréables à la vue. Nous avons chez-nous un adage qui dit: "Si tu coupes un arbre il faut en planter deux", et notre plan quinquennal réserve une grande place au reboisement. L'histoire enseigne que de nombreuses régions aujourd'hui désertiques ont été dans un passé récent recouvertes de grandes forêts. C'est leur exploitation non contrôlée qui a provoqué cet état irréversible.

En effet, c'est dans les forêts actuellement disparues qui couvraient la région Sud de la Tunisie que Hannibal s'était procuré des éléphants avec lesquels il franchit les Alpes pour attaquer les Romains. A cette époque, toute la forêt hydrophile du Centre Africain était beaucoup plus étendue qu'elle n'est à présent.

.../...

Lors de la Conquête des Perses en 525 avant Jésus Christ, le chameau fit son apparition en Afrique du Nord. Cela constitue un indice qu'avant cette époque, le climat et la végétation n'y avait pas encore atteint le degré d'aridité qui caractérise l'habitat de cet animal.

Le récit écrit en 1497 par l'historien arabe Mohamed Kati montre que la région aujourd'hui entièrement désertique s'étendant à travers le Sahara et le désert de Libye était, il y a à peine cinq siècles, relativement bien arrosée et couverte de végétation. Autrement il eut été impossible qu'une caravane du Souverain, composé au moins de 1 500 soldats, princes et savants réussissent à suivre cet itinéraire sans que la région traversée puisse lui fournir l'eau potable et des fourrures. Si l'homme n'aménage pas la forêt tôt ou tard la nature s'en révolte.

-----